

Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 66 (1969)
Heft: 7

Artikel: Le système de Kemerovo
Autor: Kachekowsky, V. G.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1067459>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 26.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

DOCUMENTATION ÉTRANGÈRE

LE SYSTÈME DE KEMEROVO

(Nom d'une station d'essais et d'observations en URSS)

par V. G. Kachekowsky, traduit par M^{me} Morell

L'auteur de cette brochure raconte ses observations et ses essais de simplification des travaux des apiculteurs. Il explique le système dit de « Kemerovo » qui a pour but, tout en réduisant les heures de la main-d'œuvre, d'augmenter la quantité et la qualité de la production du miel.

De cette intéressante revue, quelques extraits ont été traduits et nous pensons qu'ils intéresseront nos lecteurs. Réd.

« Souvent la grande colonie demande moins de main-d'œuvre et rapporte davantage parce que les abeilles font elles-mêmes les nettoyages de leur ménage, font bonne garde contre des pillages, luttent contre la teigne, passent mieux l'hiver et résistent aux maladies. »

Description d'une des races des abeilles

Les abeilles caucasiennes sont petites, grisâtres ; elles sont facilement pilleuses et attaquent les ruches voisines, par basse température, au moment où les abeilles relâchent leur garde et s'occupent du ménage.

Elles ferment les alvéoles de leurs rayons en enfonçant les petits couvercles qui chassent l'air et touchent le miel.

Elles ne craignent pas la lumière, ni la fumée et restent sur les rayons durant l'inspection. Elles tolèrent deux reines dans la même colonie.

Le travail d'une abeille

A peine née elle nettoie son alvéole ; à l'âge de trois jours elle nourrit les abeilles adultes ; à l'âge de sept jours, lorsque leur gelée est prête, elles nourrissent la reine et les larves ; à l'âge de dix-huit jours elles font le ménage, butinent, construisent les nids jusqu'à la fin de leur existence.

Les abeilles tuent les bourdons pour économiser la nourriture.

En hiver, par temps de disette, elles gardent pour la reine les dernières bouchées de nourriture pour sauver la famille !

Plus la récolte de nectar est abondante, plus les abeilles ventilieuses agitent leurs ailes pour chasser l'humidité de la ruche.

Pour envoyer les abeilles vers telle ou telle direction, on prépare un sirop avec deux tiers de sucre, un tiers d'eau bouillante et une poignée de pétales de fleurs à visiter. Les abeilles, sortant le matin,

trouvent ce sirop près de leur trou d'envol et une fois le sirop liquidé... elles se mettent à la recherche de la plante ayant le même parfum et goût.

La reine distille un certain ferment, avec lequel elle enduit tout son corps à l'aide de ses pattes du milieu. Les suivantes lèchent le corps de leur reine et le passent aux autres habitantes de la ruche. Toutes les abeilles de la même ruche participent à cette « communion ». Il est facile de comprendre qu'une abeille étrangère à cette odeur est vite repérée.

Dans le chapitre : *Conduite des abeilles*, le Dr Kachekowsky parle des instincts et des réflexes des abeilles :

L'abeille agit par réaction de son système nerveux due aux faits extérieurs ou à son état physique.

Ses réflexes sont immédiats, répondant à la cause de l'irritation de tel ou tel maillon de sa chaîne nerveuse.

Elle n'a pas besoin d'étudier la raison de son élan : c'est inné en elle ; l'expérience millénaire qui passe d'une génération à l'autre et qui fait répéter les mêmes gestes dans toute circonstance de la vie.

Ces réflexes sont *simples* et *conditionnels*. *Les réflexes simples* sont dus à l'instinct :

1. besoin de la nourriture ;
2. instinct de conservation de la colonie ;
3. la défense.

Les réflexes conditionnels

sont la construction du nid; ou bien sa réparation. Le retour vers le point de départ. La défense de l'intégrité de la famille et de l'individu.

L'homme cherche à sélectionner des espèces : c'est-à-dire développer ou tuer certains instincts, pour les rendre plus utiles. N'a-t-on pas tué l'instinct maternel des poules Leghorn en les rendant d'excellentes pondeuses, mais piètres couveuses !

LE FONDATEUR DE LA GÉNÉTIQUE, JOHANN GREGOR MENDEL, A ÉTÉ ÉGALEMENT UN CHERCHEUR APICOLE DE VALEUR

Vladimir Vesely

de l'Institut de recherches apicoles de Dol près de Libčice

Iosef Rozman

*de l'Ecole technique d'apiculture de Moravska Trebova,
Tchécoslovaquie*

Au moment précis où les élevages retiennent plus spécialement l'attention des apiculteurs, les termes de génétique, d'hérédité,